



FICHE CONSEIL

n° II-10

LES LUCARNES ET FENÊTRES DE TOIT

INTRODUCTION

Les lucarnes en pierre, en brique ou en bois sont une composante importante de l'architecture, puisqu'elles dynamisent les volumétries des maisons et prolongent le style des façades.

Elles ont donc un intérêt patrimonial évident.

Les « fenêtres de toit » sont le moyen moderne d'éclairer des combles habités. Mais leur implantation doit se faire avec précaution, car leur impact visuel est réel, notamment dans les toitures en tuiles.

De l'accès aux greniers à l'éclairage d'espaces habités

Dans les maisons anciennes de la campagne ou des bourgs, les combles étaient utilisés en espaces de stockage, et donc non éclairés. Leur accès se faisait par des baies ouvertes en pignon ou par des lucarnes munies de volets pleins. Seules les architectures de manoirs ou d'hôtels particuliers montraient des lucarnes munies de fenêtres, et dont l'architecture parfois ostentatoire signalait de loin le statut de leurs propriétaires.

L'architecture des maisons bourgeoises ou des villas, au XIX^e siècle, a souvent pris pour référence ces architectures nobles, et a repris leurs hautes lucarnes en pierre, en bois ou en brique, pour éclairer des chambres et permettre des vues lointaines sur le paysage. Ces éléments de composition, alliés aux balcons, aux loggias ou aux auvents de toitures, participent pleinement à la définition de ces architectures. Ils enrichissent les volumétries générales. Ils renforcent la

fantaisie et l'élégance qui caractérisent souvent l'architecture de villégiature ou ordonnancent les façades symétriques et rigoureuses des maisons bourgeoises.

L'éclairage des combles se fait aujourd'hui par le percement de « fenêtres de toit », possibles même dans le cas de toitures à faible pente, et plus économiques que les lucarnes, mais qui n'offrent en général pas les mêmes qualités d'espace et de vue. Leur dimensionnement et le choix de leur implantation conditionnent la préservation des qualités architecturales des édifices concernés. Ces châssis de toit implantés dans la pente de la toiture sont préférables à la création de nouvelles lucarnes, qui peuvent contrarier les volumétries existantes et concurrencer les existantes.

(voir aussi fiche-projet III-3 « Aménager des combles ».)



Les lucarnes en charpente peinte peuvent reprendre la logique des pignons des chalets, avec des planches fixées en rive de leur toiture débordante.



Sur les toitures en ardoise, où le zinc est visible, le bois peut être en partie protégé par le même métal.



Dans une haute toiture débordante couverte d'ardoise, la lucarne reprend les mêmes dispositifs, compris l'épi de faîtière en zinc.

Entretien et restauration des lucarnes anciennes

Les lucarnes sont des dispositifs architecturaux qui reproduisent en miniature les diverses techniques de construction qui ont permis la création de l'habitation qu'elles surmontent : ossature en pierre, en brique ou en bois, charpente, couverture en tuiles

LES MENUISERIES :

En cas de remplacement de la menuiserie, on évitera les produits standardisés inadaptés à l'existant.

On proscriera les menuiseries PVC, les volets roulants qui dénaturent les lucarnes. On préférera le bois peint.

On prêtera une attention particulière aux sections et profils des menuiseries.

On conservera les éléments de modénatures des encadrements de la lucarne sans les

ou en ardoises, menuiseries de fenêtres, balcons éventuels en bois ou en ferronnerie. Leur entretien et leur restauration obéissent donc aux mêmes règles de l'art que pour le reste de l'habitation. Avant toute intervention, on se reportera donc aux fiches correspondantes.

recouvrir d'un enduit ou d'une peinture étanche.

Lorsqu'elles sont en bois, un entretien régulier par l'application de peinture adaptée (laissant respirer le bois et évitant ainsi son pourrissement) des tableaux, des structures, des coyaux et lambrequins sera à faire régulièrement. Les pièces défectueuses seront remplacées à l'identique.

LE GARDE-CORPS :

On prêtera une attention au traitement du garde-corps. Le garde-corps en fer reste le

plus adapté. Fortement ajouré, il empêche le franchissement tout en permettant le passage de la lumière. Parfois et afin de répondre à des questions de sécurité, un garde-corps ancien pourra être surmonté d'une pièce en fer soudée sur l'existant. Le bois peut également servir de garde-corps mais on prêtera une attention aux sections qui devront être les plus fines possibles n'occultant pas la lumière à l'intérieur de la pièce. Des dispositifs transparents sont également possibles.



Lucarne en maçonnerie enduite et parements de pierre. L'enduit peint poursuit celui de la façade.



Lucarne gerbière en charpente et brique, intermédiaire entre un modèle rural et balnéaire.



Demie-lucarne en charpente et jambages de brique, avec toiture débordante en tuiles mécaniques.

Création de « fenêtres de toit »

Les « fenêtres de toit » ou « châssis de toit » (de marque Velux ou autre) peuvent s'intégrer dans toutes les toitures, sachant que ce type d'ouverture est plus discret dans les toitures en ardoise que dans celles en tuiles.

Il existe des modèles encastrés dans le plan de la couverture, qui s'intègrent mieux, et des modèles inspirés des anciennes tabatières, de qualité architecturale supérieure aux modèles courants.

On préférera les châssis de taille modeste et aux proportions verticales, que l'on implantera plutôt en partie basse des pans de toiture, afin qu'ils soient plus discrets et permettent des vues vers l'extérieur.

On choisira les pans de toiture les moins visibles, et on implantera les fenêtres de toit dans l'axe des ouvertures du niveau inférieur, comme on le ferait pour des lucarnes.



Châssis de toit encastré sur le modèle des anciennes tabatières (marque Velux).



Châssis de toit encastré sur le modèle des anciennes tabatières (marque Cast-PMR).

Les lucarnes existantes sur une maison ancienne devront être conservées.

En cas de besoin d'apport de lumière supplémentaire pour éclairer des combles, on pourra préférer les châssis de toit encastrés dans la toiture, qui ne modifient pas la volumétrie générale de la maison, mais devront être implantés de manière discrète.

On évitera de mélanger des lucarnes et des fenêtres de toit sur un même pan de toiture.

(voir aussi fiche-projet III-3 « Aménager des combles »)